

## PRÉSENTATION

**Ekaterina VELMEZOVA**

**Université de Lausanne**

**[ekaterina.velmezova@unil.ch](mailto:ekaterina.velmezova@unil.ch)**

L'étude de l'histoire et de l'épistémologie des idées linguistiques constitue l'un des centres du travail de recherche actuellement mené par les linguistes de la partie slave de la Section de langues et civilisations slaves et de l'Asie du Sud de l'Université de Lausanne. Instaurée chez les slavistes lausannois par le professeur Patrick Sériot, cette direction de travail se poursuit toujours après son départ à la retraite en 2014. Nous continuons à donner des cours sur l'histoire de la linguistique<sup>1</sup>; les écoles doctorales se poursuivent elles aussi<sup>2</sup>. De plus, nous continuons à organiser, de manière régulière, des séminaires bimensuels où les doctorants ont la possibilité de présenter leurs recherches et d'échanger entre eux des opinions et des projets. Des thèses consacrées à l'histoire et à l'épistémologie des sciences du langage dans le «monde slave» continuent à être soutenues à notre Section; nous continuons à organiser des colloques sur l'histoire des idées linguistiques<sup>3</sup>, etc. En travaillant principalement sur l'histoire et l'épistémologie

---

<sup>1</sup> Par exemple, des cours sur l'histoire de la linguistique dans l'histoire de la littérature, sur les discussions au sujet du langage et de la pensée dans l'histoire du «monde slave», sur les liens entre la linguistique et la biologie dans l'histoire des idées, sur l'histoire et l'épistémologie de la linguistique indo-européenne, etc. Il est probable, cependant, que, dans nos cours tout comme dans nos recherches, la partie épistémologique prenne actuellement plus de place qu'il y a encore une dizaine d'années: souvent ce sont des problèmes contemporains qui nous font nous adresser à l'histoire des idées, à la recherche de réponses à des questions *actuelles*.

<sup>2</sup> À partir de 2015, elles ont été consacrées à des problèmes comme «L'histoire des idées linguistiques en tant que problème linguistique» (2015), «La dimension interdisciplinaire dans les sciences du langage à l'épreuve de l'histoire des idées linguistiques» (2016), «L'histoire des idées linguistiques dans l'enseignement des sciences du langage: aspects didactiques et épistémologiques» (2017), «L'histoire des sciences du langage à l'épreuve des approches historiographique et épistémologique» (2018), «L'histoire des idées linguistiques dans le miroir de l'Histoire» (2019), «L'histoire des sciences du langage à travers les activités éditoriales» (2020).

<sup>3</sup> Mentionnons-en quelques-uns: en 2016, pour célébrer le centième anniversaire de la publication, sous le nom de Ferdinand de Saussure, du *Cours de linguistique générale*, nous avons organisé un colloque international consacré à cet événement; dans le cadre du grand colloque *Gatherings in Biosemiotics – 2017*, une journée entière a été consacrée à des exposés sur l'histoire et l'épistémologie de la linguistique en lien avec l'évolution de la biologie; deux colloques sur la notion de loi dans l'histoire intellectuelle ont été organisés en 2018 – à Lausanne et à Saint-Petersbourg – avec la participation des slavistes lausannois; en 2019, en collaboration avec nos collègues germanistes et romanistes, un colloque sur l'histoire des formalismes européens a été organisé; l'année 2020 a été celle des 70 ans de la discussion

des sciences du langage en Europe centrale et orientale, nous collaborons avec des collègues qui étudient l'histoire de la linguistique dans d'autres régions et dans d'autres «traditions académiques»; ainsi, durant ces dernières années, de nombreux collègues historiens des idées linguistiques se sont arrêtés à Lausanne pour participer à nos colloques, à nos écoles doctorales, à nos cours et séminaires, ainsi que pour proposer leur expertise sur les travaux de nos étudiants et de nos doctorants ou pour discuter de projets de collaboration. La plupart des textes réunis dans ce recueil sont précisément les travaux présentés lors de ces rencontres – aussi bien par les chercheurs lausannois que par nos collègues d'autres pays (au total, nous publions dans ce livre, en français et en anglais, les textes de chercheurs venant de six pays: Suisse, France, Belgique, Russie, Estonie et Brésil).

Par rapport à leur thématique, les articles de ce recueil ont été divisés en plusieurs groupes<sup>4</sup> (pourtant, précisons tout de suite que cette division est conventionnelle et qu'une autre répartition aurait également été possible).

La première partie du recueil est consacrée au problème des rapports de la linguistique avec d'autres disciplines dans une perspective historico-épistémologique. Elle s'ouvre par l'article de Sylvie Archambault (Paris) qui discute de la situation au tournant des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, quand la philologie a été abandonnée au profit de la linguistique: dans ce travail d'élaboration disciplinaire et scientifique, la linguistique était d'emblée conçue comme une science pluridisciplinaire, ce dont témoignent les travaux, entre autres, de Jan Baudouin de Courtenay (1845-1929). Winfried Nöth (São Paulo) poursuit ces réflexions en discutant des rapports entre la linguistique et la sémiotique dans le cadre général des divisions disciplinaires, et cela durant plusieurs siècles. Le nom de Ferdinand de Saussure (1857-1913) apparaît dès le début du texte, en lien avec l'analyse des réflexions concernées menées au début du XX<sup>ème</sup> siècle; le célèbre linguiste genevois occupe également une place centrale dans le texte d'Anne-Gaëlle Toutain (Berne) qui discute du structuralisme en faisant, entre autres, apparaître la différence cruciale de problématique qui sépare «la théorie saussurienne de la langue» de sa «réélaboration structuraliste». Herman Parret (Louvain) met au centre de sa contribution «le débat de la psychologie et de la

---

linguistique organisée en URSS par Staline, discussion qui a changé de manière radicale l'évolution des sciences humaines soviétiques, et, à cette occasion, nous avons organisé un colloque.

<sup>4</sup> À l'intérieur de ces groupes, les textes ont été rangés d'après l'ordre alphabétique des noms de famille de leurs auteurs.

logique concernant le langage» en parlant d'Anton Marty (1847-1914) et d'Edmund Husserl (1859-1938). Cette partie du recueil se termine par une interview avec Franco Moretti, spécialiste renommé des études littéraires qui discute de l'analyse littéraire et de la sémiotique en parlant, entre autres, de ses expériences de travail dans plusieurs «traditions académiques» (ce texte a été préparé par Ekaterina Velmezova [Lausanne] et Kalevi Kull [Tartu]).

La deuxième partie du livre – «La linguistique et la didactique dans leur(s) histoire(s)» – commence par un article de Roger Comtet (Toulouse) qui, en retraçant «à grands traits» l'histoire de la linguistique et son traitement par les chercheurs des deux derniers siècles, s'arrête plus particulièrement sur la science-pilote du siècle passé, la phonologie, en discutant des grammaires françaises du russe publiées au XX<sup>ème</sup> siècle. La contribution de Daria Zalesskaya (Lausanne) est consacrée, quant à elle, aux manuels de russe de la série ASSiMiL publiés entre 1948 et 1991.

De «grands noms» parcourent plusieurs textes de la troisième partie du présent recueil, qui traitent de linguistes renommés et de leur rôle dans l'histoire des sciences du langage. Vladimir Alpatov (Moscou) discute de la place de J. Baudouin de Courtenay dans les sciences du langage en général. Alessandro Chidichimo (Genève) parle des rapports entre Charles Bally (1865-1947) et F. de Saussure, entre autres dans le contexte de la diffusion des idées saussuriennes. Margarita Makarova (Lausanne) met au centre de son article l'héritage intellectuel d'Uriel Weinreich (1926-1967) en réfléchissant sur le phénomène du «bilinguisme littéraire», tandis qu'un autre chercheur lausannois, Sébastien Moret, analyse les rapports d'Antoine Meillet (1866-1936) avec la revue *Esperanto*. Enfin, Elena Simonato (Lausanne) propose une étude des travaux de Vladimir Šišmarev (1874-1957), l'un des plus célèbres linguistes-romanistes de l'Union soviétique, consacrés aux communautés italophones de Crimée.

La richesse thématique présentée dans ce recueil reflète en grande partie la diversité des sujets abordés dans les études et les recherches des historiens de la linguistique qui travaillent actuellement à l'Université de Lausanne, ainsi que des chercheurs qui viennent collaborer avec notre équipe. Nous ferons en sorte de conserver cette diversité dans le futur.

*P.S.* Les éditeurs de ce volume tiennent à remercier Anna Isanina, Malika Jara, Arianna Sullivan et Kirsten Stirling pour leur aide dans le travail sur ce recueil.

